

Elle s'amusait avec la peau brune du sexe, toute pleine de plis, sa peau épaisse, doublée et somptueuse comme un riche tissu froissé et qui s'amenuisait et se repassait d'elle-même, aussitôt qu'il bandait. Aux bourses, ses poils étaient légers et effilochés comme le coton blanc des pissenlits qu'on souffle pour le faire s'envoler. Une petite goutte très claire et peu visqueuse apparaissait au bout de son sexe. Au bord des cercles de peau concentriques, elle restait en suspension. Elle sentait le musc, elle était animale, elle l'appelait.

Son sexe était d'abord une péninsule bosselée. Puis le sang s'y précipitait avec une hâte absolue. Des veines zébrées le parcouraient et se ramifiaient à tel point qu'il avait l'air contenu dans les mailles d'un filet. Ses bourses s'arrondissaient, devenaient compactes et dures comme si elles avaient été de petits sacs pleins de pièces dont on serre brusquement le lacet. Quand son sexe était docile, la transe se propageait et durait tout le temps où ils faisaient l'amour. D'autres fois, rebelle, il lui suffisait d'une seule secousse pour gâcher tout leur plaisir. Certains jours, tout restait gelé et ils n'avaient que la ressource de se parler pour passer le temps avant que le réveil ne sonne.

Il se retirait et c'était le lent refroidissement de tous les liquides, le retour au spongieux, au poreux. Sa peau teintée s'assouplissait et reformait lentement tous ses plis pigmentés. Ses sacs, ses poches, ses mailles, ses cavernes se relâchaient, reprenaient leur souplesse. Ses liquides à elle, son sperme à lui séchaient ensemble et devenaient transparents comme la colle à bois qui est d'abord blanche et aussi pâteuse que le lait d'ortie. Ils se craquelaient et formaient des écailles vernies, des copeaux triangulaires ou en losange, en forme d'as de carreau, qu'elle faisait sauter à l'ongle.

Après l'amour, ils restaient à chuchoter, jusqu'à ce que leurs estomacs couinent à cause de la faim. Son sexe touchait au drap par la pointe. Elle riait parce qu'une auréole s'était formée où il pend. Il était très poisseux, perdait encore de longs fils clairs et ductiles. Elle était heureuse d'être, elle aussi, sirupeuse et trempée.

Elle aimait le dos de ses mains, le trouvait noble, sans savoir ce qu'elle appelait noblesse. Peut-être les petites piqûres rouge d'émail qui ornaient ses phalanges rondes à la base de chaque poil et faisaient de ses doigts des écussons chargés de couleur, de fourrure et de métaux. Ses tendons étaient des engrenages luxueux. Sous son alliance, les poils étaient blonds et la peau très blanche. Et quand il ôtait l'alliance, pour travailler le ciment ou le mastic, une autre s'était formée tout en chair jaune et en pulpe tassée. Sur le dos de

sa main, il y avait aussi une cicatrice laiteuse et irisée, causée par un écaillage-huîtres, et des veines presque invisibles, de taille misérable l'hiver, mais qui l'été devenaient bleues et d'un vert glacé comme des yeux de chatte.

A la base de son sexe, sous la peau fripée comme un soufflet de bandonéon, naissait une veine à cinq branches. Du doigt, elle la suivait jusqu'à l'aine. L'aine était très fragile et d'une transparence précieuse de porcelaine. Elle avait tenu déjà des bols vietnamiens que la lumière traversait, révélant des zones brillantes en forme de riz. L'aine était translucide aussi. On la voyait battre. D'autres petites veines, émeraude et filiformes, étaient des cordons reliés entre eux par de petits sacs rouges. Elles ressemblaient aux pleins et aux déliés des écritures à la plume ancienne. A certains endroits, l'encre émeraude et la rouge se mélangeaient. A l'aine, il avait l'air d'un écorché et il lui semblait que, par là, elle voyait à travers lui, dans son corps, et que son regard pouvait le pénétrer très profondément. Juste au-dessus, il y avait la pâle boutonnière de son appendicite, quand le chirurgien lui avait entrouvert le ventre. Au-dessus de l'aine et de la cicatrice commençait le relief de ses muscles. Elle les admirait, elle s'assurait de leur vigueur. Par exemple, elle lui donnait de petits coups de poing secs qui contractaient ses muscles abdominaux. Ses coups rebondissaient comme si elle les avait donnés dans le tissu épais et élastique d'un trampoline. Ses muscles abdominaux étaient tout en étages et extraordinaires.

Elle aimait quand, de sa manche, il sortait son muscle biceps. C'était un galet arrondi, superbe, plein de ciselures et partagé par une grosse artère nourricière. Ses muscles masséters étaient les plus belles pierres de sa collection. Il aurait pu mâcher des lianes et toutes les sortes de fibres de bois tellement ils étaient forts. D'ailleurs, son haleine sentait l'écorce. Quand il avait bu du thé ou de la tisane de tilleul, elle lui ouvrait la bouche pour la humer. Elle y respirait l'odeur des croûtes de bois soulevées sur les poteaux télégraphiques par les crampons d'acier des ouvriers, le liège frais et cette éponge souple qui constitue le tronc et qu'on appelle le *liber*. Alors, il était un homme bâti de pierres et de bois. Elle pouvait vivre en lui, exactement comme dans une cabane. Elle s'y réfugiait, le vent pouvait souffler et cela ne la dérangeait pas.

Quand elle posait sa tête lourde sur son ventre, elle réveillait les animaux fabuleux qui peuplaient son abdomen et les écoutait mugir, feuler, souffler, claquer, glapir. Il était comme les jouets d'enfants qui couinent quand on les pince. Parfois, quand elle appuyait très fort, ses intestins miaulaient plus haut qu'une carte postale sonore au centre matelassé. Son

ventre était une peluche bruyante qu'elle secouait, pouvait masser, faire rouler sous ses doigts. Il était râleur comme ces petites boîtes qui meuglent quand on les retourne. Plus haut, à l'estomac, les bruits étaient paludéens, de bulles qui montent le long des berges quand on pêche, de vase, de boue, de pluie tombée en cercles concentriques, rapides comme des pattes de nèpes sur la rivière, de poissons qui gobent.

Parfois, elle allait s'asseoir sur ses genoux quand il était nu, assis, les pieds parallèles, sur la cuvette des toilettes. Elle réchauffait ses fesses à ses longues cuisses chaudes et posait les mains sur ses muscles abdominaux.